

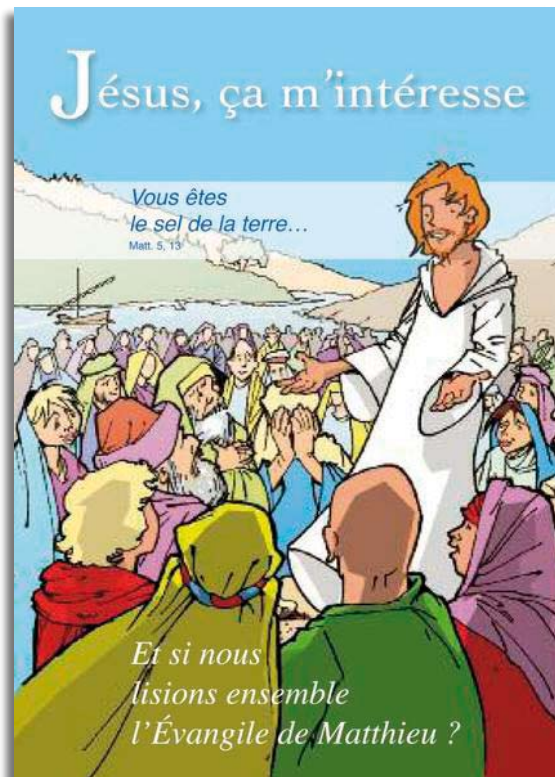
LIRE MATTHIEU EN "MAISON D'ÉVANGILE" PRÉPARATION DE LA BONNE NOUVELLE CHAPITRE 1 ET 2 GÉNÉALOGIE ET RÉCITS DE L'ENFANCE DE JÉSUS

■ AVANT DE LIRE MATTHIEU.

Le texte écrit de l'Évangile est ce qui nous reste du dialogue que Matthieu a voulu entretenir avec une communauté particulière de chrétiens résidant en Syrie-Palestine et d'origine Juive.

En faire une lecture continue nous amènera à des découvertes, des questionnements, parfois aussi des difficultés de compréhension, car nous ne sommes pas immergés dans le contexte philosophique et religieux de leur civilisation. C'est à nous de faire effort pour rejoindre les partenaires de ce dialogue, à cause de Jésus, venu un jour du temps.

La lecture du premier chapitre peut nous indisposer par sa longueur et son caractère répétitif. Ce n'était pas le cas au temps de Matthieu, sinon les premiers chrétiens n'auraient pas transmis ces textes. Ils les ont gardés parce que ces textes, écrits dans le langage de leur époque, les ont aidés à accueillir la Bonne Nouvelle de Jésus alors que celui-ci avait été condamné et crucifié.



04 66 28 65 96
pole.annonce@eveche30.fr

Pour eux, il était le Messie de Dieu, celui qu'avaient annoncé Moïse et les prophètes, celui que Dieu avait ressuscité. Telle n'était pas la conviction des descendants du judaïsme qui avaient condamné Jésus. Ils n'acceptaient pas que des disciples de Jésus parlent encore de lui et essaient dans tout l'empire romain. L'Évangile de Matthieu porte les traces de ces conflits violents, non seulement entre Jésus et les Juifs de son temps, mais aussi entre les judéo-chrétiens et les Juifs des années 80 (date approximative de la rédaction de cet évangile).



LECTURE D'ENSEMBLE LE LIVRE DES ORIGINES DE JÉSUS, MT 1, 1-17

L'Évangile commence par une généalogie, succession de noms à laquelle nous ne comprenons pas grand'chose, et difficilement vérifiable. Mais Matthieu nous met la puce à l'oreille quand il écrit «livre des origines», littéralement «livre de la genèse de Jésus» (comme pour Adam, comme pour Noé !). D'autant qu'il conclut par «3 fois 14 générations»: d'Abraham à David, de David à la déportation (l'Exil à Babylone), et de la déportation à la venue de Jésus. 42 générations en tout. Mais que l'on dise «42» ou «3 fois 14», on est renvoyé à des multiples de «7», chiffre synonyme de perfection et d'achèvement. En Genèse c'est sur 6 jours que s'étend la création, le 7ème jour étant le jour de Dieu. Ce symbolisme des nombres, cher au judaïsme, ne signifie-t-il pas qu'avec la naissance de Jésus, advient le nouveau jour de Dieu, jour de l'accomplissement ?

D'autre part, établir la généalogie d'un personnage important permettait de le situer socialement. Or si le roi Hérode, originaire d'Idumée, ne pouvait pas justifier d'une ascendance royale et juive, Matthieu la revendique pour Jésus (de la lignée du roi David). L'énumération de ces ancêtres de Jésus renvoie en partie à des séries de noms correspondant à des listes dans la Bible (Livre de Ruth 4, 18-22 ou Premier Livre des Chroniques 2, 10-13), listes que tous les juifs connaissaient. Notons aussi que Matthieu insiste sur la déportation, perçue comme condamnation divine, que Jésus sauveur vient lever.

Notons enfin que s'est glissé dans l'énumération le nom de quatre femmes (en plus de Marie). Habituellement les généalogies suivent la transmission masculine. Matthieu évoque quatre femmes : Thamar, Rahab, Ruth et la femme d'Urie. Elles sont ou étrangères, ou prostituée, ou illégitime. Sans doute veut-il, dès les premières lignes, signifier l'universalité du message : au Royaume de Jésus, il n'y a aucune exclusion ; la Bonne Nouvelle est universelle, et s'adresse à tout homme, à toute femme, au-delà des préceptes de la Loi ou des frontières.

Aujourd'hui, au XXIème siècle, les chrétiens ont encore à ouvrir leurs portes à l'étranger, à l'exclu.

L'ANNONCE À JOSEPH, 1, 18-24

Pendant le sommeil de Joseph, Dieu lui confie la mission d'élever et de protéger Jésus.

Curieusement, Matthieu parle davantage de Joseph que de Marie. C'est à lui que l'ange confie le nom et la mission de l'enfant. C'est encore lui qui sera sollicité par l'ange pour quitter Bethléem vers l'Égypte, puis pour monter vers la Galilée.

Entre ces deux récits, il y a la visite des Mages (voir le zoom). Rien sur la naissance de Jésus : «Jésus était né à Bethléem en Judée...». Notre tentation est grande de compléter avec Luc ce qui manque aux récits d'enfance. Evitons de fusionner les différents Évangiles et ne faisons pas ce que Matthieu n'a pas jugé utile de faire ! Il se soucie de faire reconnaître que Jésus vient de Dieu et de Joseph, de la lignée de David.

DE BETHLÉEM À NAZARETH EN PASSANT PAR L'ÉGYPTE. 2, 13-23

Dès la naissance de Jésus, la violence et le rejet l'entourent. Le massacre et le sang versé révèlent déjà une volonté d'empêcher toute descendance au nouveau peuple, tout comme le pharaon l'avait fait pour les Hébreux.

La fuite en Égypte n'est pas une simple anecdote. Matthieu en donne lui-même l'explication par une citation d'Osée : «D'Égypte, j'ai rappelé mon fils». Le prophète Osée et les Juifs la comprenaient comme évocation de l'Exode, sortie d'Égypte du peuple juif. Nous, nous l'appliquons à Jésus, dont le nom signifie «Dieu sauve». Jésus est sauvé du massacre comme Moïse, puis sortant d'Égypte, il commence un nouvel Exode : Jésus est le nouveau Moïse qui sauvera le peuple de Dieu.

Autre nom donné à Jésus : Emmanuel, Dieu-avec-nous... ; si vous lisez les derniers mots de l'Évangile, vous trouverez l'affirmation de Jésus «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps». **Ce n'est pas par hasard si Matthieu commence et termine son Évangile par la bonne Nouvelle de «Dieu-avec-nous». Est-ce encore notre foi aujourd'hui ?**



■ ZOOM. LES MAGES. 2, 1-12

La visite des mages est sans doute ce qui émerveille le plus, petits et grands. Était-ce bien le but de Matthieu ? Qui sont les personnages de cette histoire, que font-ils, de quels lieux est-il question ?

Peu de précisions sur l'identité des mages. Ils sont guidés par un astre brillant, avertis en songe... manière de dire qu'ils sont "proches de Dieu". En même temps, ils sont très actifs : arriver, demander, adorer, se mettre en route, entrer, se prosterner, rendre hommage, ouvrir les coffrets, offrir les présents. Cela fait beaucoup d'activité, comparé aux autres personnages plutôt "inactifs".

Les mages sont présents à toutes les étapes du récit, ils sont les premiers païens à accueillir le Messie.

Hérode, c'est le roi dans son palais ! Troublé qu'il y ait un autre roi, que lui ! Les mages, eux, se sont réjouis à la vue de l'enfant. Hérode enrage de connaître son existence. Il a déjà un plan.

L'enfant est silencieux, cependant il fait parler de lui : "le roi des Juifs qui vient de naître", celui dont un prophète aurait annoncé la naissance à Bethléem. Il reçoit les présents des mages. Le titre qui lui est donné, "Roi des Juifs", nous le retrouverons sur l'écriteau du crucifié.

Les grands-prêtres et les scribes : ils savent et répondent à la demande. Ils sont associés à Hérode, opposants à Jésus.

Parmi les lieux : **Jérusalem** et **Bethléem**. L'une est parée de toutes les qualités traditionnelles d'une capitale, mais le Messie n'est pas né chez elle.

Par contre, Bethléem, "la plus petite des villes de Juda" selon le prophète Michée, devient toute autre, par un tour de passe-passe de Matthieu : "tu n'es nullement la plus petite des villes de Juda" !

Jérusalem, la capitale, est donc dépossédée au profit d'un village inconnu.

En effet, les mages, venus adorer à Jérusalem, apprennent de la bouche même d'Hérode que tout se passe à Bethléem.

En même temps que la ville, Matthieu dénonce les chefs des prêtres et les scribes du peuple. On les retrouvera pour demander la mort de Jésus, (Mt. 27). Ainsi ce "gentil récit" se transforme en arme redoutable révélant dès l'origine, une opposition entre le roi Hérode et Jésus-Roi. En opposant Jérusalem, la capitale qui se croit bien assise, avec Bethléem, ville de rien, Matthieu rend à Bethléem sa dignité de ville de David.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

De fait, Matthieu écrit les récits de l'enfance, conformément aux habitudes de l'époque concernant les hommes illustres. Son objectif est de manifester Dieu à l'oeuvre dès l'origine, que l'enfant possède en lui des ressources inespérées, qu'il subit dès sa naissance des agressions ennemies dont il sort vainqueur [comme Moïse, Cyrus, Hammourabi, Romulus et Rémus !]. En même temps Matthieu polémique : la renommée de l'enfant s'est répandue auprès des païens de Mésopotamie, des lointains de la terre, tandis que le coeur même de la religion, Jérusalem et ses prêtres, ne l'a pas reconnu. Conclusion selon Matthieu : que la première génération de chrétiens ne s'étonne pas d'être, elle aussi, rejetée !

LES SONGES.

Faire appel aux songes, aux anges nous semble irréel ; pourtant cela fait partie de la littérature antique où intervenaient les divinités et les puissances. Les destinataires de Matthieu ne se sont donc pas ofusqués ; ils ont été attentifs à la signification du récit. Ainsi, par un jeu d'oppositions, Matthieu présente le visage de Jésus roi-messie (à qui l'on offre des présents), tout à l'opposé du roi des Juifs de l'époque, Hérode, despote sanguinaire. **De là peut naître la question, hier comme aujourd'hui : "Dieu est-il à ce point impuissant qu'il ait laissé faire ?" Cela nous prédispose à entendre le récit de la crucifixion... : "et Dieu ne vient même pas le sauver !"**



■ Possibilité de se procurer le livret (5€) auprès du SEDIF ou du Pôle Annonce de la Foi



« Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. »

(Mt 5, 1)

Conclusion : En filigrane au récit de l'enfance, il nous faut deviner l'itinéraire de Jésus adulte, rejeté par les siens et reconnu par les étrangers. Pensons enfin aux chrétiens obligés de satisfaire au culte de l'empereur : au premier siècle, la religion romaine tendait à diviniser les empereurs. Matthieu provoque au retournement : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? ... Dans le dernier des villages de Juda !" Nous voudrions savoir quelle est la vérité théologique et historique de ces paroles. **Ces paroles ne sont-elles pas plutôt un chemin, un cheminement vers la vérité de Dieu en Jésus ?** Nous ne pouvons pas la saisir en totalité, mais nous pouvons nous en approcher, **pour essayer d'en vivre aujourd'hui**



PRIÈRE. ÉCOUTER DIEU DANS LE SILENCE

Aide-moi, Seigneur,
à envelopper ma vie de silence :
le silence de l'attente et de l'attention,
le silence de la vigilance
et de la transparence,
le silence de la pauvreté et de l'humilité,
le silence de la patience
et de la persévérance.

Aide-moi, Seigneur, à percevoir le silence,
le silence de la création première,
le silence de la nuit,
le silence des sources
et des ressourcements,
le silence de la mer,
le silence des espaces infinis.

Aide-moi, Seigneur,
à prendre mes distances
avec les agressions du bruit,
avec le vacarme des mots,
avec les verbiages et les cabotinages.
Apprends-moi à faire silence
au coeur des rumeurs de mon coeur,
pour que je puisse créer, au fond de moi,
un espace de silence
où puisse entrer ta parole.

Aide-moi, Seigneur, à te rencontrer
dans le silence de ta présence,
dans le silence de ton amour,
dans le silence de ta grâce.



• Document *Accueillir et servir ensemble la Parole de Dieu*
(octobre 2008)
Téléchargeable sur
www.nimes.catholique.fr

> Officiel
> Les documents repères



N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou vos découvertes à :

«Lire Matthieu en Maison d'Évangile»
Pôle Annonce de la Foi
Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach
30000 Nîmes
pole.annonce@eveche30.fr

Et retrouvez-les en ligne avec celles des autres participants sur :
<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>